

TO THE
GENEROUS ENGLISH NOBILITY,
LADIES, GENTLEMEN,
AND
THE PUBLIC IN GENERAL,
THIS EXCELLENT TREATISE, INTITLED,
A D V I C E
TO
PRINCES UPON THE THRONE OF ENGLAND,
BY THE LEARNED BISHOP BURNET,
WITH ITS TRANSLATION INTO FRENCH,
IS MOST HUMBLY INSCRIBED
BY THEIR MOST OBEDIENT AND VERY DEVOTED SERVANT,
M. H O P O F C H E L S E A.

L O N D O N :
PRINTED BY W. RICHARDSON, OPPOSITE SALISBURY STREET,
IN THE STRAND.
MDCC LXXXI.

TO THE
COMMONS OF GREAT BRITAIN
IN PARLIAMENT ASSEMBLED

THE PUBLIC IN GENERAL

THIS EXCELLENT TREATISE

A. D. V. I. C. E.

PRINTED BY THE TRINITY OF ENGLAND

AT THE PRESS OF J. B. R. N. E. T.

WITH A NEW EDITION OF THE

BY THE SAME AUTHOR



AND A NEW EDITION OF THE

BY THE SAME AUTHOR

LONDON

PRINTED BY W. B. CHURCHILL, ST. MARTIN'S STREET

MCCCLXXII

A D V I C E

T O

P R I N C E S.

A V I S

A U X

P R I N C E S.

ADVICE TO PRINCES.

AS we have at this time on the throne a most excellent Prince, who these twenty years has given many testimonies of his extreme affection for his people, and of his readiness and desire to conduce every thing in his power to their happiness, we imagine the following Address of the late learned Bishop BURNET to Princes is so properly adapted to the present conjuncture, as to need little apology for publishing it. This advice has ever been admired, and if followed, must equally tend to the benefit of the king and kingdom; and when had we juster grounds to hope to see it followed, than under the reign of a Prince whose dispositions are so happily framed for it?



The

AVIS AUX PRINCES.

QUOIQUE'IL soit souvent dangereux de donner des avis aux Princes touchant leur conduite et le gouvernement de leurs états, le célèbre et sçavant Evêque BURNET ne crut pas leur avoir déplié en écrivant cet excellent traité qu'il intitula, AVIS AUX PRINCES ; avis qui furent admirés, comme ne tendant uniquement qu'à la gloire et la sûreté de leurs personnes, la félicité de leur regne, et au bonheur de leurs sujets.

Le Prince qui regne à présent, nous a donné depuis vingt ans qu'il est monté sur le throne, des preuves si éclatantes et réitérées de l'amour qu'il a pour son peuple, et de l'ardent desir qu'il ne cesse de témoigner de le rendre heureux, que l'on a crû que ces avis qu'on rend publics, ne pourroient que lui être fort agréables, et ils viennent si fort à propos dans les conjunctures présentes, qu'il n'est pas nécessaire d'en faire aucune apologie.

Ces avis, dit l'auteur, s'ils sont bien suivis, augmenteront la gloire du regne de notre souverain, et quand pourrions-nous mieux l'espérer que sous un Prince dont les inclinations sont si heureusement formées pour les mettre en pratique ?

La

The first, the most essential and most indispensable rule for a king of England is, to study the interest of the nation, to be ever in it, and to be always pursuing it; this will lay in for him such a degree of confidence, that he will be ever safe with his people, when they feel they are safe in him. No part of our history shews this more visibly than Queen Elizabeth's reign, in which the true interest of the nation was constantly pursued; and this was so well understood by all, that every thing else was forgiven her and her ministers both.

A Prince that would command the affection and purses of this nation, must not study to stretch his prerogatives, or be uneasy under the restraint of law. As soon as this humour shews itself, he must expect that a jealousy of him, and an uneasy opposition to him, will follow through the whole course of his reign; whereas if he governs well, Parliament will trust him as much as a wise prince would desire to be trusted, and will supply him in every war that is necessary, either for their own preservation, or that of those allies with whom mutual interests and leagues unite him.

Nothing

La premiere, la plus essentielle et la plus indispensable loi pour un roi d'Angleterre qui veut bien gouverner, est d'étudier l'interet de la nation, d'y être incessamment appliqué; ce point principal lui attirera d'abord la confiance de ses sujets, et même à un tel degré, qu'il se verra en sureté au milieu d'eux, aussi longtems qu'ils trouveront la leur dans sa personne sacrée.

Nous ne trouvons dans notre histoire aucune preuve plus sensible de ce dilemme que sous le regne glorieux de la Reine Elizabeth, pendant lequel le vrai interet de la nation constamment poursuivi, fut le premier mobile de sa gloire, et ce point fut tellement considéré et applaudi de tout le monde, que toute autre transaction qui auroit pu mériter quelque censure, fut passée sous silence et tout-à-fait oublié, tant par rapport à la reine qu'à ses ministres.

Un Prince qui veut se concilier l'attachement et l'affection de ses sujets, et trouver en toute occasion leurs bourses ouvertes, ne doit pas tant viser à étendre ses prérogatives, qu'à demeurer lui-même sous les restrictions de la loi, dès qu'il fera paroître la moindre inclination de l'enfreindre, il doit s'attendre d'y trouver une jalousie d'autant plus à craindre qu'elle sera soutenue d'une violente opposition pendant tout le cours de son regne: que si au contraire, il gouverne selon les loix, ses Parlemens auront en lui toute la confiance qu'un Prince sage et modéré pourroit souhaiter, et lui fourniront très abondamment dans ses guerres, toute ce qui est nécessaire, et au delà, tant pour les continuer avec succès, pour la gloire et la sureté de ses roiaumes, que pour l'avantage de ses allies.

B

Rien

Nothing creates to a Prince such a confidence as a constancy and steadiness of government, with an unblemished integrity in all his professions; and nothing will create a more universal dependence on him, than when it is visible he studies to allay the heats of parties, and to reconcile them to one another; this will demonstrate that he loves his people, and that he has no ill designs of his own.

A Prince who would be well served, ought to seek out, among his subjects, the best and most capable of the youth, and to see to their good education at home and abroad; he should oblige them to travel, and order his ministers abroad to keep such for some time about them, and to send them from court to court to learn their language and to observe their temper. If but twelve such were constantly kept on an honorable annual allowance, the whole expence would not be considerable to the Prince, and he would have a constant nursery for a wise and able ministry: but those ought to be well chosen; none to pretend to the nomination; it ought to rise from the motion of the honestest and most disinterested of all his ministers to the Prince in secret.

As

Rien ne convient mieux à un Prince, pour s'attirer toute la confiance de ses sujets, que cette application constante à gouverner avec fermeté, qu'il joigne à cela une probité inviolable dans toutes ses démarches ; il sera assuré d'une autorité respectable à tous égards, et d'une dépendance entière de ses sujets, qui voyant leur souverain s'étudier à modérer la chaleur des parties, seront persuadés par là de l'amour qu'il a en general pour leur bien, et qu'il n'a aucun dessein de favoriser un parti plutôt qu'un autre qui lui seroit opposé.

Un Prince qui souhaite d'être fidèlement servi, doit chercher parmi ses sujets les plus capables d'entr'eux, surtout de jeunes gens qui semblent promettre de devenir quelque jour utiles à la patrie, veiller à leur education tant dans le royaume, que lors qu'ils en sortent pour ce sujet, les faire voyager et ordonner à ses ministres dans les cours étrangères de les retenir quelques tems auprès d'eux, pour etudier leurs mœurs, inclinations, et leurs talents ; et enfin les faire visiter les cours de l'Europe pour en apprendre leurs politiques et leurs interets, sans negliger le point important d'etudier leurs langues.

Quand il n'y auroit à la fois qu'une douzaine de jeunes gentils-hommes entretenus au dehors, avec un honnête appointement, la depense en seroit peu considerable, et le Prince par ce moien auroit un espèce de seminaire qui pourroit lui fournir de sages et habiles ministres ; ils doivent aussi neantmoins être bien choisis, sans avoir egard à aucune prétension de leur part, mais seulement à leur mérite par le discernement du Prince avec les ministres de sa majesté, les plus desintéressés et dans sa confiance.

As great care ought to be had in the nomination of the chaplains of his ministers abroad, that there may be a breed of worthy clergymen, who have large thoughts and great notions, from a more enlarged view of mankind and of the world.

If a Prince would have all that serve him grateful and true to him, he must study to find out who are the properest and worthiest men capable of employments; he should prevent their application, and surprize them with bestowing good posts unsought, and raising them higher according to their merit. When it is known that the Prince has made it a maxim to follow this method in distributing his favours, he will cut off application for them, which will otherwise create a great uneasiness to him, and have this certain ill effect, that where there are many pretenders, one must have the preference to all the rest; thus many are mortified for being rejected and disappointed, and are full of envy at him who obtained the favour. This has no where worse effects than among the clergy in the disposal of the dignities of the church; and therefore Queen Mary resolved to break these aspirings, which resolution she carried on effectually for some years: a constant pursuing that maxim would have a great effect on the nation.

Frequent.

Il appartient également aux soins du Prince que des Ecclesiastiques d'une conduite sans reproche, et d'un merite distingué soient choisis pour servir de chapelains aux ambassadeurs; à cet effet, les plus graves du clergé devroient être consultés, afin de ne choisir parmi eux que des sujets qui ont de profondes connoissances et d'un sçavoir fondé sur la vertu.

Si un Prince veut s'attendre de voir ceux qui sont près de sa personne, qui le servent, et qui en ont reçu des faveurs, vrais sîcères et reconnoissants, il doit s'étudier à distinguer ceux qui sont plus dignes de sa confiance, et capables de ces emplois honorables que leur merite seul leur a attiré avec les bonnes grâces du Prince, sans qu'ils s'intriguent ensuite à obtenir d'autres faveurs par des brigues secrètes: le choix du Prince les surprendra lors qu'ils ne s'y attendent pas, qui sçaura les elever lui-même à des plus hauts emplois à proportion qu'il s'en rendront dignes.

Lorsqu'on remarquera que le Prince a suivi ces maximes pour la distribution de ses grâces, il prevendra les sollicitations de ceux qui y aspirent, qui ne manquent jamais de lui causer du chagrin, et pour l'ordinaire fait une multitude de mecontents parmi ceux qui s'attendoient à ses faveurs.

Le choix du souverain pour certaine préférence, accordée au merite, n'a pas de plus mauvais effet que parmi ceux du clergé, dans la dispensation des dignités de l'eglise; c'est pourquoi pendant le regne de la Reine Marie l'on a travaillé à prevenir des brigues des aspirants, en mettant en effet ces susdites resolutions en pratique, l'on sçait assés combien d'excellents sujets cette bonne reine a donné à l'eglise pendant le

Frequent progresses round the kingdom, so divided, that once in seven, eight, or ten years the chief places of it might be gone through, would recommend a Prince wonderfully to his people, especially if he were gentle and affable, and would so manage his progress, that he should not be a charge to any, by refusing to accept of entertainments from any person whatsoever; for the accepting these only from such as could easily bear the charge of it, would be an affronting of others, who, being of equal rank though not of equal estates, would likewise desire to treat the Prince. But to make a progress every where acceptable, and no where chargeable, the sure method would be, according to the established rules of the household, for the Prince to carry the travelling wardrobe with him, and to take such houses in the way as are most convenient for him; but to entertain himself and his court there, and have a variety of tables for such as may come to attend on him. On this Queen Mary had set her heart, if she had lived to see peace in her days: by this mean the Prince may see and be seen by his people; he may come to know some men that deserve to be distinguished, of whom otherwise he never would have heard: and he may learn and redress the grievances of his people, preventing all parliamentary complaint.—Methods like these would make the Prince become the idol of his subjects.

peu d'années qu'elle fut sur le trône : cette maxime étant à présent adoptée et suivie feroit un grand effet sur la nation.

De frequens voïages autour du roïaume pourroit rendre le Prince extrêmement cheri de son peuple, auquel il doit se montrer populaire et affable, et disposer les choses de façon qu'il ne fut nullement à charge à qui que ce soit. Il doit refuser des invitations particulieres à des repas somptueux, parce qu'en les acceptant des personnes, qui pourroient y fournir, il indisposera les autres qui voudroient aussi traiter le Prince sans avoir les moïens des premieres. Ainsi pour rendre les visites de ses provinces utiles et agreables à tous, la methode la plus sûre devroit être celle qui est etablie dans la maison du Prince, de faire suivre sa garderobe, et d'arreter les logis propres pour le Prince et sa suite, de tenir plusieurs tables pour tous ceux qui viendroient le visiter. La Reine Marie avoit dessein de suivre un tel projet, si elle eut vû revenir la paix pendant son regne : par ce moïen le Prince peut voir et être vû de son peuple, et parvenir à connoître bien des personnes de merite, qui sans cela n'auroient jamais trouvé d'accès auprès de sa personne : il peut aussi apprendre les sujets de plaintes de son peuple, y remedier, et empêcher par là qu'elles ne soient portées devant la cour de Parlement. Une pareille conduite de la part du Prince contribueroit extrêmement à redoubler l'affection de son peuple envers lui, et le regarderoient comme leur idole.

It is certain, that their affection must follow a Prince who would consider government and the royal dignity as his calling, and would be daily employed in it, studying the good and the happiness of his people; pursuing the properest way for promoting it, without either delivering himself to the sloth of luxury and vain magnificence, or affecting the barbarity of war and conquest, which render those who make the world a scene of blood and rapine, indeed the butchers of mankind. If these words seem not decent enough, I will make no other apology, but that I use them because I cannot find worse; for as they are the worst of men, so they deserve the worst of language.

Can it be thought that Princes are raised to the highest pitch of glory and wealth on design to corrupt their minds with pride and contempt of the rest of mankind, as if they were made only to be the instruments of their extravagancies or the subjects of their passions and humours? No; they are exalted for the good of their fellow creatures, in order to raise them to the truest sublimity, to become as like a divinity as a mortal creature is capable of being upon earth.

None

Il faut avouer qu'ils feroient attachés et fousmis à un Prince qui regarderoit fon autorité dans le gouvernement et fa dignité roïale, comme un emploi qui demande une perſeverante application à chercher les moïens les plus propres pour rendre fon peuple heureux, et le chemin le plus sûr pour y parvenir ſans ſe livrer lui-même à un luxe gênant et ennuyeux et une vaine magnificence : il doit pareillement éviter tous prétextes de guerres et de conquêtes, qui rendent le monde une ſcene de ſang, de rapine, et de brigandage. Et ceux qui en ſont les inſtrumens peuvent, à juſte titre, être appellés les bouchers du genre humain ; ſi l'on trouve ces paroles ou ces termes peu décentes, je ne m'en excuſerai, qu'en avouant que je m'en fers parceque je n'en trouve pas de pires ; et comme ils ſont les plus méchans d'entre les hommes, ils meritent auſſi les expreſſions les plus conformes à leur caractère.

Peut-on ſ'imaginer en effet que les Princes ne ſont élevés au faite de la grandeur et des richesses, qu'à deſſein de pervertir leur entendement pour mepriſer avec une hauteur inſupportable le reſte du genre humain, comme ſ'ils exiſtoient uniquement pour être l'inſtrument de leurs extravagances, et ſuivre le delire de leurs paſſions et de leur caprice ? Non, en verité, ils ne ſont élevés à ce point de grandeur, que pour le bien de leurs ſemblables, pour qu'ils puiſſent ſ'élever eux-mêmes à la veritable grandeur, et de ſe rendre ſemblables à la divinité, dont ils doivent être les images ſur la terre.

None will grudge them their great treasures and authority, when they see it is all employed to make the people happy; none will envy their greatness, when they see it accompanied with a suitable greatness of soul; whereas a magnified and flattered pageant soon will fall under universal contempt and hatred. There is not any one thing more certain and more evident, than that Princes are made for the people, and not the people for them; and perhaps there is no nation under heaven that is more intirely possessed with this true notion of Princes than the English nation is in this Age; so that they will soon be uneasy to a Prince who does not govern himself by this maxim, and in time grow very unkind to him.

Great care ought to be taken in the nomination of judges and bishops: I join these together, for law and religion, justice and piety are the support of nations, and give strength and security to government. Judges must be recommended by those in the high posts of the law; but the Prince may, by his own taste and upon knowledge, choose his bishops; they ought to be men eminent for piety and learning, discretion and zeal; not broken with age, which will quickly render them incapable of serving the church to any good purpose; a person fit to be a bishop at sixty, was fit at forty, and had then spirit and activity, with a strength both of body and mind. The vast expence they are at in entering on their bishoprics ought to be regulated; no bishopric can be in any good degree served under a thousand a year at least.

Personne ne leur enviera leurs trefors, leur grandeur, ni leur autorité, lors qu'il paroitra qu'ils agissent avec une grandeur d'ame ; une pompe trop magnifique, et mal soutenue, s'attire un mépris général, et une haine irreconciliable.

Il n'est rien de plus evident, que les Princes sont faits pour leur peuples, et non les peuples pour les Princes ; aucune nation sous le ciel n'est plus persuadé de cette notion, que la nation Angloise, elle deviendra par consequent bientôt incommode au Prince, s'il ne gouverne pas selon la constitution, et les conventions auxquelles il s'est obligé par serment.

Le choix des juges et des évêques doit se faire avec soin tout particulier, l'on joint ces deux sujets ensemble, la loi et la religion, la justice et la pieté sont les deux supports des nations et des etats, la force et la sûreté des gouvernemens. Les juges doivent être recommandés par ceux qui tennent les premieres emplois de la judicature ; mais le Prince peut choisir les évêques de son propre discernement et certaine connoissance. Ces messieurs doivent être remarquables surtout à l'égard de leur pieté et de leur science, leur zele pour la religion, accompagné de discretion, il ne faut pas les choisir sur le declin de l'age, qui les rendroit bientôt incapables d'aucun service à l'église ; car enfin un sujet, fait pour être évêque à soixante ans étoit capable d'une telle charge à quarante, qui est la force de l'age, où les hommes ont le plus ordinairement le corps sain et l'esprit present. Les frais excessives où ils sont sujets pour prendre possessions du temporel de leurs évêchés devroient être mieux réglés, et leur revenu au moins de mille par année, aucun évêché ne peut être servi avec succès sans le benefice d'une pareille somme.

The judges ought to be plentifully provided for, that they may be under no temptation to supply themselves by indirect ways. One part of a Prince's care, to be recommended to judges on their circuits, is to know what persons are, as it were, hid in the nation, that are fit for employments, and deserve to be encouraged; of such they ought to give an account to the lord chancellor, who ought to lay it before the throne. No crime ought to be pardoned till the judge, who gave sentence, is heard to give an account of the evidence, with the circumstances of the fact; an easiness of pardoning is, in some sort, an encouragement of crimes, and giving licence to commit them.

But to run out no longer into particulars; the great and comprehensible rule of all is, that a KING should consider himself as exalted by Providence into that high dignity, as into a capacity of doing much good and of being a great blessing to mankind, and in some sort a deity on earth; and therefore, as he expects that his ministers should study to advance his service, his interests, and his glory, and that so much the more as he raises them to higher posts of favour and honour, so he, whom God has raised to the greatest exaltation this world is capable of, should apply himself to cares becoming his rank and station, to be himself a pattern of virtue and true religion, to promote justice, to relieve and revenge the oppressed, and to seek out men of virtue and piety, to bring them into such degree of confidence as they may be capable of,

Les juges doivent être aussi suffisamment pourvus, pour prévenir par là d'autres emoluments qu'ils feroient tentés d'accepter par des voies indirectes. Un des principaux soins du Prince est de recommander aux juges de s'informer dans le tems de leurs circuits des personnes de merite capables d'être encouragés pour servir l'état, il seroit convenable de les faire connoître au chancelier, pour en faire ensuite son rapport au Prince.

Aucun crime ne doit être pardonné sans qu'au préalable le juge qui a prononcé la sentence eut fait connoître au Prince l'evidence, avec les circonstances du cas.

Mais enfin, pour ne pas m'arreter d'avantage à des details particuliers, la regle principale de la conduite du Prince, et qui comprend tout ce qu'on pourroit observer, est, qu'il doit se regarder lui-même élevé par la Providence à cette sublime dignité, comme une divinité sur la terre, pour ne faire que du bien, et comme un present du ciel pour la felicité du genre humain.

Pour executer des desseins si dignes d'un grand Prince, il s'attendra que ses ministres contribuent de leur coté à la gloire de l'état au bien de son service, d'autant qu'il prendra soin de leur avancement à proportion de leur attachement à leurs devoirs. Ainsi le Prince que la Providence a placé au plus haut degré d'autorité et de gloire doit s'appliquer à des soins convenables à la majesté de son état, pour être lui-même un modele de vertu et de religion, pour faire administrer la justice, venger et secourir ceux qui sont opprimés, de faire rechercher

E

enfin,

of, to encourage a due and generous freedom in their advices, to be ready to see his own errors, that he may correct them, and to entertain every thing that is suggested to him for the good of his people and the benefit of mankind; and to make a difference between those that court his favours for their own end, who study to flatter, and by that means to please him, often to his own ruin, and those who had great views and noble aims, who set him on to pursue designs worthy of his dignity, without mean or partial regard to any ends or interests of their own.

It is not enough for a Prince not to encourage vice or impiety by his own practices, it ought to appear that they are odious to him and give him horror: a declaration of this kind solemnly made, and steadily pursued, would soon bring on at least an exterior reformation, which would have a great effect on the body of the nation, and on the rising generation. Such a Prince would be perhaps too great a blessing to a wicked world. Queen Mary seemed to have the seeds of all this in her; but the world was not worthy of her, and so God took her from it.

I will

enfin, par tout, des gens d'une exacte probité, en qui il doit entierement se confier, en profitant de bons avis qu'ils lui donneront, avec cette genereuse liberté, pour lui faire appercevoir les fautes qu'il pourroit avoir commises et les corriger, et de profiter de tout ce qu'il fera suggeré tendant au bien general de ses sujets; de faire une difference entre ceux de ses courtisans qui ne s'efforcent de plaire au Prince pour leurs interets personnels par de basses flatteries, qui quelquefois font la cause de sa ruine, et des autres qui ont des vues desintéressées, et ne travaillent que pour lui faire entreprendre des actions dignes du maitre qu'ils servent.

Ce n'est pas assés pour un Prince de ne pas favoriser le vice et l'impiété par son propre exemple, il faut aussi qu'il fasse connoître hautement l'horreur et l'aversion qu'il a pour ces monstres; une declaration de cette force, et fermement soutenue, deconcertera leur progrès, et pourra accélérer au moins une reformation extérieure dans les mœurs, qui produira un effet avantageux sur tout le corps de la nation et de leur generation à venir.

Un Prince doué de ces desirables qualités, seroit peut-être un bonheur peu mérité pour un peuple si depravé; la Reine Marie d'heureuse memoire, et plusieurs fois citée, avoit conçu des desseins si pieux et tout-à-fait digne d'une grande reine; mais le monde n'étoit pas digne de la posséder longtems, et le ciel la lui ravit.

Je

I will conclude, continues the Bishop, this whole address to posterity with that which is the most important of all other things, and which alone will carry every thing else along with it, which is, to recommend in the most solemn and serious manner the study and practice of religion to all sort of men, as that which is both the light of the world and the salt of the earth. Nothing does so open our faculties and compose and direct the whole man, as an inward sense of God, of his authority over us, of the laws he has set us, of his eyes ever upon us, of his hearing our prayers, assisting our endeavours, watching over our concerns, and of his being to judge and to reward or punish us in another state according to what we do in this. Nothing will give a man such a detestation of sin, and such a sense of the goodness of God, and of our obligation to holiness, as a right understanding and a firm belief of the Christian religion; nothing can give a man so calm a peace within and such a firm security against all fears and dangers without, as the belief of a kind and wise Providence and of a future state.

An integrity of heart gives a man a courage and a confidence that cannot be shaken. A man is sure that by living according to the rules of religion, he becomes the wisest, the happiest creature that he is capable of being: honest industry, the employing his time well, and a constant sobriety,
are

Je conclurai, enfin, dit le sçavant et pieux Evêque, les avis generaux à la posterité par un autre, dit-il, qui lui semble le plus important de tous, et qui seul renferme tous les autres points necessaires à ce propos, qui est, que la pratique de la religion doit être expressément recommandée à toutes sortes de personnes de la maniere la plus solemnelle, la religion étant la lumiere du monde et le sel de la terre ; rien n'est plus capable d'operer sur nos facultés, que la vrai connoissance de Dieu, et de son pouvoir sur nous, souverain juge pour récompenser le bien et punir le mal, il voit et entend tout ; ces considerations ne peuvent que nous inspirer la plus parfaite idée de la bonté du Dieu, de nos obligations envers lui, la detection du peché, et une foi ferme pour la religion Chrétienne : rien ne peut mieux contribuer à la paix interieure de l'ame, et au calme d'une bonne conscience, une assurance paisible contre les terreurs et les dangers de cette vie, et sur les secours d'une favorable Providence, & l'espoir enfin d'une eternité bienheureuse.

La pureté de cœur donne à l'homme cette confiance et un courage, qui ne peut être ebranlé : il peut s'affurer que vivant selon les maximes de l'Evangile, la religion lui sert de garde & contribue uniquement à son bonheur : c'est enfin, qu'avec

are the best preservatives of life and health; so that, take a man as a single individual, religion is his guard, his perfection, his beauty, and his glory; this will make him the light of the world, shining brightly and enlightening many round about him.

Fear God, therefore, and keep his commandments; for this is the all of man, the whole both of his duty and for his happiness in the eternity.

THE END.

10 FE 58

la crainte de Dieu et l'observation de ses commandemens, qui renferme toute la loi, il peut s'affurer qu'il a rempli tous ses devoirs, qu'il a trouvé ici bas son contentement, et qu'il trouvera sa félicité et sa récompense dans le ciel. AMEN.

F I N.

10 EE 58

